



LUCIE ET RAYMOND AUBRAC

# Un couple mythique

*Lucie et Raymond Aubrac, couple devenu symbole de la Résistance, vu par les yeux de Jean Vigreux, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Bourgogne.*

**L**ucie Bernard et Raymond Samuel, plus connus sous le nom de Lucie et Raymond Aubrac ont marqué l'histoire contemporaine de la France, non seulement par leurs actions résistantes, mais aussi par leur volonté tenace de transmettre aux jeunes générations la mémoire de cette période, la « flamme de la Résistance ». Fervents défenseurs des valeurs humanistes, ils ont sans cesse enrichi leur définition du modèle républicain en liant les libertés fondamentales aux exigences d'égalité des droits et de justice sociale. En ce sens, ils constituent le couple mythique de la Résistance française... J'en retrace ici – trop brièvement, mais c'est la dure loi de toute synthèse – l'itinéraire singulier.

**Réussite scolaire et universitaire**

Née le 29 juin 1912, dans une famille de vignerons du Mâconnais, Lucie Bernard entre à l'école normale d'institutrices du boulevard des Batignolles à Paris en 1929. Comme pour la plupart des jeunes de l'époque, devenir instituteur consacrait la réussite sociale. Mais Lucie veut continuer ses études et renonce au métier auquel ses parents la destinait. Installée à Paris, elle vit de « petits

boulots ». Marquée par le péril fasciste des années 1930, elle adhère aux Jeunesses communistes dans l'élan du Front populaire. En 1936, elle se rend à Berlin à l'occasion des Jeux olympiques et découvre la réalité du nazisme. Restant une militante convaincue, elle reprend des études d'histoire et, en 1938, elle est reçue à l'agrégation. Au début de la guerre, elle enseigne à Strasbourg, où elle fait la rencontre de Raymond Samuel originaire de Haute-Saône, dont les parents commerçants possèdent des magasins à Vesoul et à Dijon. Raymond Samuel a fait de brillantes études à l'école des Ponts et Chaussées et a obtenu en 1938 aux États-Unis un diplôme de Master of Science (Massachusetts Institute of Technology, Harvard)... Lucie et Raymond se marient en décembre 1939 à Dijon lors de la drôle de guerre. Ils connaissent quelques mois plus tard le traumatisme de « l'étrange dé faite » (Marc Bloch).

**Des intellectuels engagés**

Fin juin 1940, Raymond est fait prisonnier. Lucie, profitant de la confusion générale, parvient à le faire évader en août 1940. À l'automne, l'université de Strasbourg est repliée à Clermont-Ferrand où Lucie doit se

présenter pour avoir une affectation. Dans cette ville, le couple forme avec Jean Caillaud, Emmanuel d'Astier de la Vigerie et Georges Zérarcha un premier noyau de Résistance, la « dernière colonne », qui préfigure le mouvement Libération-Sud. À partir de cette période, Raymond Samuel prend successivement les pseudonymes de Balmont, puis Aubrac qui restera le nom d'usage du couple. En 1941, Raymond et Lucie s'installent à Lyon. Raymond exerce son métier d'ingénieur tandis que Lucie est nommée professeur au lycée de jeunes filles Edgar-Quinet. Membre du cercle des dirigeants de Libération-Sud, le couple contribue à la parution du journal *Libération*. En mai 1941, Lucie donne naissance à leur fils Jean-Pierre. Le 15 mars 1943, Raymond, adjoint au général Delestraint, chef de l'Armée secrète est arrêté à Lyon par la police de Vichy et incarcéré à la prison Saint-Paul. Lucie Aubrac fait alors pression sur le procureur de la République et parvient à le faire libérer. Cela n'entame nullement leurs convictions et leur volonté d'agir pour la Résistance. >>>

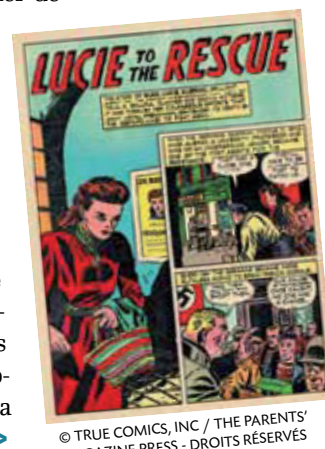
▼ UN LIEU  
**L'AÉRODROME**

L'aérodrome clandestin de Villevieux près de Bletterans, dans le Jura. C'est de là que les Aubrac s'envolent pour Londres en février 1944, après s'être cachés quelques mois.

► UNE DATE  
**21 octobre 1943**

Ce jour-là Raymond Aubrac échappe à la Gestapo, avec quatorze autres résistants, pendant son transfert de l'École de santé militaire à la prison, grâce à une opération montée par Lucie Aubrac.

▼ UN OBJET  
**Lucie to the Rescue**



En 1946, la revue américaine *True Comics* publie une bande dessinée (épisode 49) qui glorifie la spectaculaire évasion organisée par Lucie Aubrac.





Raymond et Lucie Aubrac au palais de Justice à Lyon, à l'occasion du procès de Klaus Barbie en 1987.

>>>

### Libérer Raymond, le coup de maître de Lucie

Devenue spécialiste des évasions à Lyon, Lucie organise l'enlèvement de trois résistants détenus à l'hôpital de l'Antiquaille, puis de quatre détenus à l'hôpital de Saint-Étienne. Le 21 juin 1943, c'est l'arrestation, à Caluire, de Jean Moulin et de plusieurs responsables de la Résistance, dont Raymond Aubrac. Incarcérés au fort Montluc, ils sont interrogés sous la torture par Klaus Barbie dans les bâtiments de l'École de santé militaire, devenue siège de la Gestapo lyonnaise.



L'école de santé militaire, siège de la Gestapo lyonnaise où Raymond Aubrac a été interrogé sous la torture.

Lucie, enceinte, monte un coup de main audacieux. Le 21 octobre 1943, en plein jour, les armes à la main, à la tête d'un groupe franc des MUR - les Mouvements Unis de la Résistance - pour qui elle est « Catherine », elle mène l'attaque de la camionnette de la Gestapo dans laquelle sont transférés Raymond Aubrac et une dizaine d'autres résistants.

Activement recherché par toutes les troupes de répression, le couple doit se cacher et fuir à Londres. Il y rencontre un natif de Saône-et-Loire, Waldeck Rochet qui représente le PCF

auprès du Comité français de libération nationale (CFLN). À l'été 1944, Lucie Aubrac participe à la mise en place des comités de libération dans les zones libérées, puis elle rejoint son mari devenu commissaire régional de la République à Marseille. Ce dernier, ayant réquisitionné quinze entreprises, est considéré comme un proche des communistes ; il fait peur à la bourgeoisie locale, y compris aux milieux socialistes marseillais.

« Réquisitionner une entreprise, c'est la mettre, pour une période donnée, directement au service de l'État qui l'utilise en fonction de ses objectifs propres » selon les mots justes de l'historien Robert Mencherini. Raymond Aubrac met ces entreprises (réparation et construction navales, maintenance portuaire, etc.) au service de l'effort de guerre,

puisque le port de Marseille a un rôle stratégique. Mais il va plus loin : chaque directeur provisoire nommé à la tête de ces entreprises doit avoir l'accord de la CGT au sein du comité consultatif de gestion dans lequel sont représentés, à part égale, les personnels et les actionnaires. C'est pourquoi d'aucuns évoquent une « gestion ouvrière » et d'autres un « abus de pouvoir ».

### Retour à la vie civile

En janvier 1945, Raymond Aubrac doit quitter son poste et s'installe à Paris avec Lucie qui siège désor-

mais à l'Assemblée consultative. Raymond Aubrac dirige alors le déminage du pays comme inspecteur général au ministère de la Reconstruction (1945-1948). Lucie, quant à elle, reprend son métier d'enseignante sans pour autant mettre un terme à son action militante. En 1946, elle retrouve Waldeck Rochet qui lui demande d'être sur sa liste aux élections législatives de novembre en Saône-et-Loire. Toutefois, elle n'est pas élue. Les enjeux de la guerre froide et de la décolonisation font que le couple s'éloigne du mouvement communiste, sans renier son idéal de justice sociale et d'humanisme. Entre 1958 et 1963, Raymond Aubrac devient conseiller technique au développement auprès du Maroc, devenu indépendant, et à partir de 1964, il dirige la FAO, organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture.

### Passeurs d'histoire, de mémoire et de valeurs

À la fin des années 1970, Lucie et Raymond vivent une « retraite active », puisqu'ils se chargent de témoigner auprès des élèves et des étudiants au sein des collèges - notamment en Saône-et-Loire - des lycées, des universités. Ils ont su transmettre aux nouvelles générations le sens des valeurs de solidarité, de fraternité et de justice qui sont la grandeur du combat de la Résistance, de l'esprit de Résistance, liant de fait l'histoire à l'éducation civique. Personnellement, j'ai eu la chance de rencontrer à plusieurs reprises Lucie et Raymond Aubrac, dans le cadre de mes recherches de doctorat sur Waldeck Rochet, puis de mes travaux sur la Résistance. Toutefois, je ne retiendrai ici que l'accueil de

Lucie Aubrac en janvier 2000 à l'université de Bourgogne dans un amphithéâtre comble et comblé. Lucie Aubrac a rappelé comment elle faisait ses leçons d'histoire en jouant sur la fibre patriotique de ses élèves : elle s'amusait, avec une certaine ironie, à dresser le portrait des héros du roman national, en montrant les enjeux du passé pour le présent. Ainsi, l'histoire n'est pas seulement une narration des faits, mais donne sens et « éclaire le présent ».

Lucie s'est éteinte le mercredi 14 mars 2007 et Raymond le 10 avril 2012. Les honneurs militaires leur ont été rendus dans la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides. Ils reposent au cimetière de Salornay-sur-Guye. Leur histoire exceptionnelle nous est connue grâce à leurs ouvrages, à différents documentaires et films comme celui de Claude Berri. Ils aimaient à rappeler que « Résister se conjugue au présent » !

Un tel testament spirituel invite à toujours joindre l'action au verbe... ■



Le 21 juin 1943, Raymond Aubrac est arrêté aux côtés de Jean Moulin dans la maison du docteur Dugoujon à Caluire (69).